Programmation Fonctionnelle: TP1

Université de Tours

Département informatique de Blois

Fonctions, conditions et structures de données



Première partie

Dans cette première partie, on s'intéresse au problème classique en algorithmique de la vérification de la validité d'une date donnée. Ce problème est un bon exemple de la puissance du paradigme fonctionnel car il met en jeu différentes fonctions simples opérant ensemble sur un problème plus complexe.

Principe de la décomposition de problèmes

On considère une fonction date Valide de paramètres d'entrée : un jour j, un mois m et une année a et correspondant à la spécification suivante :

$$\texttt{dateValide}: \begin{cases} \mathbb{Z} \times \mathbb{Z} \times \mathbb{Z} & \rightarrow \{true, false\} \\ j, m, a & \mapsto \begin{cases} true & \text{si le format de date } j/m/a \text{ est valide} \\ false & \text{sinon} \end{cases}$$

Par exemple, pour les applications de cette fonction aux arguments suivants, on doit avoir les réponses :

- dateValide 18 11 1999 :- true
- dateValide 18 13 1999 :- false (Le mois numéro 13 n'existe pas)
- dateValide 31 11 1999 :- false (31 n'est pas un jour valide pour le mois de Novembre)
- dateValide 29 2 1996 :- true
- dateValide 29 2 1999 :- false (Le 29 Février n'existe pas pour l'année 1999)

Description du problème

- 1. Décrire en français les différentes conditions permettant de vérifier qu'une date au format j/m/a est valide.
- À vous de réfléchir...;)
- 2. Écrire la spécification et le code d'une fonction estDansIntervalle n n0 n1 qui teste si $n \in [n_0, n_1]$, c'est-à-dire si un nombre n appartient à l'intervalle de nombres entre n_0 et n_1 . On supposera que $n_0 < n_1$.

Exemple: estDansIntervalle 3 -1 9 :- true estDansIntervalle 0 5 7 :- false

estDansIntervalle :
$$\begin{cases} \mathbb{Z} \times \mathbb{Z} \times \mathbb{Z} & \to \{true, false\} \\ n, n_0, n_1 & \mapsto \begin{cases} true & \text{si } n \in \llbracket n_0, n_1 \rrbracket \\ false & \text{sinon} \end{cases}$$

let estDansIntervalle n, n0, n1 = (n >= n0 && n <= n1);;

3. Écrire la spécification et le code d'une fonction nbJoursMois m a qui retourne le nombre de jours du mois m pour l'année a.

On pourra s'aider de la fonction bissextile :
$$\begin{cases} \mathbb{Z} & \rightarrow \{true, false\} \\ a & \mapsto \begin{cases} true & \text{si } a \text{ est bissextile} \\ false & \text{sinon} \end{cases}$$

let bissextile a = $(a \mod 400 = 0) \mid \mid ((a \mod 4 = 0) \&\& (a \mod 100 <> 0));$

Exemple: nbJoursMois 7 1995:- 31

nbJoursMois 2 1996:- 29

nbJoursMois 2 1999:- 28

 $nbJoursMois: \begin{cases} \mathbb{Z} \times \mathbb{Z} & \rightarrow \{28,29,30,31\} \\ m,a & \mapsto \text{Nombre de jours dans le mois } m \text{ de l'année } a \end{cases}$

let nbJoursMois (m, a) = match (m, a) with
| (2,a) -> if(bissextile(a)) then 29 else 28
| (m,a) -> if(m < 8) then if(m mod 2 = 0) then 31 else 30
else if(m mod 2 = 0) then 31 else 30;;</pre>

4. Écrire le code de la fonction dateValide en vous aidant des fonctions précédentes.

```
let dateValide (j, m, a) =
    a >= 0 &&
    estDansIntervalle(m, 1, 12) &&
    estDansIntervalle(j, 1, nbJoursMois (m, a));;
```

À l'aide du type date

On souhaite ré-implémenter les fonctions précédentes mais à l'aide d'une structure de données définissant une date.

1. Créer un type date composé des trois nombres j, m et a et de la forme j/m/a.

```
type date = {j:int; m:int; a:int};;
```

2. Écrire la spécification et le code de la fonction dateValide_type d qui retourne vrai si et seulement si la date d possède un format valide.

$$\texttt{dateValide}: \begin{cases} \texttt{date} & \rightarrow \{true, false\} \\ d & \mapsto \begin{cases} true & \text{si le format de date } j/m/a \text{ est valide} \\ false & \text{sinon} \end{cases}$$

```
let dateValide_type d =
    estDansIntervalle(d.j, 1, nbJoursMois (d.m, d.a)) &&
    estDansIntervalle(d.m, 1, 12) &&
    d.a >= 0;;
```

3. Écrire la spécification et le code d'une fonction lendemain d qui retourne la date du lendemain de la date d passée en paramètre.

Deuxième partie

Cette deuxième partie consiste, maintenant que vous maîtrisez bien les fonctions et les structures de données (type) à implémenter un jeu de cartes classique.

Principes avancés sur les types

En Ocaml, il est tout à fait possible de faire référence à d'autres types lorsqu'on définit un type. Mieux encore, on peut faire une auto-référence à son propre type. Tout est possible!:)

Par exemple, si l'on veut définir un type **peinture** qui ré-utilise et élargit le type **couleur** que l'on avait défini au TD2, on peut écrire :

```
type peinture =
    Teinte of couleur
    Numero of int
    Melange of peinture * peinture;;
```

On dit alors ici qu'une peinture $p \in \{\text{Teinte}, \text{Numero}, \text{Melange}\}$ où une Teinte est une (couleur), un Numéro est un entier (int) et un Mélange est un couple de deux peintures (peinture * peinture).

Modélisation d'un jeu de carte

On rappelle qu'un jeu de cartes classique est composé de cartes de valeurs distinctes dont chacune est affiliée à une certaine enseigne $\{\diamondsuit, \heartsuit, \clubsuit, \spadesuit\}$.

1. Définir un type enseigne où une enseigne $e \in \{\text{Carreau}, \text{Coeur}, \text{Trefle}, \text{Pique}\}.$

```
type enseigne = Carreau | Coeur | Trefle | Pique;;
```

2. Définir un type carte où une carte $c \in \{As, Roi, Dame, Valet, Petite_carte, Joker\}$ où $\forall c \neq Joker, c$ possède une enseigne et où la Petite_carte est représentée par une enseigne et une certaine valeur.

```
Exemple : let c1 = As Coeur;;
    val carte :- c1 = As Coeur;;
    let c2 = Petite_carte (3, Pique);;
    val carte :- c2 = Petite_carte (3, Pique)
    type carte =
        As of enseigne
        | Roi of enseigne
        | Dame of enseigne
        | Valet of enseigne
        | Petite_carte of int * enseigne
        | Joker;;
```

La belote (facultatif)

Pour illustrer le filtrage sur les types somme, on définit la valeur d'une carte à la belote.

Cette valeur dépend d'une enseigne particulière, celle de l'atout, choisie par les joueurs à chaque tour. Les cartes ont donc une certaine valeur initiale qui peut changer en fonction de si elle sont de l'enseigne de l'atout ou non :

- L'As vaut 11 points,
- Le Roi vaut 4 points,
- La Dame vaut 3 points,
- Le Valet vaut 2 d'ordinaire et 20 points s'il est d'atout,
- Le neuf compte d'ordinaire pour 0, mais vaut 14 points quand il est d'atout,
- Le dix vaut 10 points et les autres petites cartes valent 0.
- 1. Écrire la spécification et le code d'une fonction valeur_carte atout qui détermine la valeur des cartes d'un jeu en fonction d'une enseigne *atout* défini comme l'enseigne d'atout. On pourra utiliser la notion de type générique _.

```
let valeur_carte atout = function
    As _ -> 11
    | Roi _ -> 4
    | Dame _ -> 3
    | Valet c -> if c = atout then 20 else 2
    | Petite_carte (10, _) -> 10
```

```
| Petite_carte (9, c) -> if c = atout then 14 else 0
| _ -> 0;;
```

2. Écrire la spécification et le code d'une fonction combat c1 c2 atout qui prend deux cartes c_1 et c_2 en entrée ainsi que l'enseigne d'atout atout, et qui redonne la carte de plus grande valeur en sortie.

```
\operatorname{combat}: \begin{cases} \operatorname{carte} \times \operatorname{carte} \to \operatorname{carte} \\ c_1, c_2, atout \end{cases} \mapsto \max(c_1, c_2) let combat (c1, c2, atout) = \operatorname{if}(\operatorname{valeur\_carte} \text{ atout c1} >= \operatorname{valeur\_carte} \text{ atout c2}) \text{ then } c1 \operatorname{else} c2;;
```